

« **Personne ne peut être plus heureux qu'un Chrétien authentique.** » C'est ce que disait Pascal. Mais qui pourrait le soutenir aujourd'hui ? Nombreux sont ceux qui pensent que le bonheur n'a rien à voir avec la foi. Ou alors, faut-il le mettre en lien avec une vie future, éternelle et hypothétique, qui est bien trop éloignée de nos préoccupations de tous les jours. Non, c'est un bonheur bien **temporel**, bien **concret** qui nous intéresse.

Beaucoup pensent aussi que la religion est un **obstacle** à vivre intensément, qui rabaisse la personne et tue la joie de vivre. Pourquoi un croyant devrait-il être heureux ? Être Chrétien, n'est-ce pas se compliquer davantage l'existence que les autres ? Ne faut-il pas parcourir péniblement un chemin de dépouillement et de sacrifices — et finalement — de **renoncement** au bonheur ?

Bien de Chrétiens aujourd'hui ne semblent pas rayonner d'une force décisive pour faire face à la vie d'une façon joyeuse et sereine. Au contraire, beaucoup nous voient avec le même regard que posait Nietzsche sur les croyants : comme « **des personnes plus enchaînées que libérées par Dieu.** »

Pourquoi ne parle-t-on du **bonheur** que du bout des lèvres dans nos églises ? Pourquoi sommes-nous si peu à découvrir en Dieu le **meilleur Ami** de nos vies ? Il semblerait que ce mouvement initié par Jésus se soit **séparé** de la fraîcheur et de la vitalité de ses origines. En laissant se refroidir l'ardeur des premiers jours, en rajoutant des codes à des codes, des schémas religieux à des schémas religieux, souvent bien éloignés de l'Évangile, l'enthousiasme Chrétien s'est presque éteint.

Combien sont ceux qui peuvent ressentir en s'approchant de Jésus, **un appel à être heureux et à rendre le monde heureux** ? À penser qu'Il nous offre un chemin où l'on peut découvrir **un autre bonheur**, qui peut radicalement **changer nos vies** ?

Combien sont ceux qui voient en Dieu un Être qui recherche exclusivement notre bien, plutôt qu'une divinité jalouse, qui souffre de nous voir en joie et en paix ? Il est probable qu'une personne prendra réellement Jésus au sérieux à partir du moment où grandit l'intuition — qu'en lui — elle peut trouver ce qui lui manque pour parvenir à **une joie plus plus pleine, plus authentique.**

La salutation à Marie : « **Heureuse celle qui a cru...** » peut s'élargir à tous les croyants. Au-delà des incohérences, des infidélités et de la médiocrité de nos vies, heureux celle ou celui qui croît **du fond de son cœur.**

Un des traits caractéristiques de celui qui croit, est de **savoir se rendre intuitivement auprès de ceux qui attendent et espèrent notre présence.**

C'est le tout premier geste de Marie : après avoir accueilli dans la foi la mission d'être mère, elle se met aussitôt en chemin pour rejoindre une autre femme qui a **besoin** d'elle.

Il y a **une façon d'aimer** qu'il nous faut retrouver aujourd'hui, qui est celle **d'aider à vivre** celui qui est perdu dans sa solitude, piégé dans sa dépression, cloué sur son lit par la maladie... Tous ceux pour qui la joie et l'espérance n'ont plus aucun sens. En laissant nos enfants dans des garderies, nos malades dans les hôpitaux, nos parents trop âgés dans des résidences, nos petits délinquants dans des prisons, et nos drogués sous surveillance, nous organisons une vraie **ségrégation sociale**. Tout est apparemment en ordre. En ayant « nettoyé » notre espace de vie de tous ceux qui pourraient gêner notre confort, nous sommes apparemment satisfaits.

**Mais il nous est impossible de faire l'expérience de la joie, ni de transmettre la vie.** Malgré un niveau de bien-être jamais atteint, nos vies se vident de toute saveur, pour nous filer entre les doigts.

Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires. Juste offrir un peu de son temps à cet Ancien qui meurt de sa solitude, à ce jeune qui cherche désespérément sa voie, de soutenir celle ou celui dont le fils est en prison, d'essayer de faire briller le regard de cet enfant triste, marqué par la séparation de ses parents...

À partager le poids du jour de celui qui souffre, nous aidons l'autre à retrouver le goût de la vie tout en donnant du goût à nos propres vies, nous **devenons Chrétiens**. « **Personne ne peut être plus heureux qu'un Chrétien authentique.** »